

Procédure par défaut (1942)

Auteur(s) : Malaquais, Jean

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Essai](#)

Présentation

Date1942

GenreEssai

Information générales

LangueFrançais

SourceArchives Jean Malaquais. Harry Ransom Center (Texas)

Description & Analyse

DescriptionCe texte, reproduit dans les annexes de la thèse de G. Nakach, est un article que l'auteur a écrit en 1942 pour répondre à une enquête du Figaro, mais qui ne sera pas publié.

"Ils voudraient, les apprentis sorciers, d'un saut monter à califourchon sur le balai du maître, et de l'art faire une machine à thèses. Mais ce sera une Procédure par Défaut, parce que l'art n'y sera point. Bien que sans défense, l'art ne se laissera pas mettre en carte : il lui reste toujours le moyen soit de se taire soit de mourir."

Informations sur l'édition numérique

Editeur de la ficheVictoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte de Malaquais : avec l'aimable autorisation d'Elisabeth Malaquais (ayant-droits)

Citer cette page

Malaquais, Jean, Procédure par défaut (1942), 1942.

Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives numériques de Jean Malaquais*

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Malaquais/items/show/132>

Copier

Notice créée par [Victoria Pleuchot](#) Notice créée le 16/04/2024 Dernière modification le 21/02/2025

16, Jeanine Galt et Falsire, Auguste et Châir et Poissac ; trois
vite Paul, Jeanine et Auguste s'amusent et n'en font qu'à leur
tête. Ils vous infligent des succès, manquant totalement de reconnaissance envers leur créateur, vous font plier selon leur logique
ne tiennent nullement compte de vos expériences. Il en est de même
des objets, des situations, et quelque l'ordonnance d'un monde
exige énormément de peine et de persévérance, le monde dans l'œuvre
s'érige sur un schéma dont nous n'avons pas toujours conscience.
Je ne me souviens pas des circonstances qui avaient présidé à
la venue sur terre d'aucun de mes personnages, je ne me rappelle
pas comment l'idée m'était venue de commencer tel livre, tel récit,
tel poème. On m'a dit : - Vous avez été influencé par Paulhan
- et c'est ainsi que j'ai découvert Paulhan. On a écrit (lettre
communiquée par Paulhan) : - L'auteur sait-il que le thème de son
héros, si heureusement nommé (il s'agit de Garry), "il faut que
je m'en aille dans le Nord" est emprunté à Madame de Maintenon ? -
et j'ai pensé tiens tiens, à Madame de Maintenon... Car, je l'avais
humblement, je ne m'en suis point souvenu. Généralement la mise en
chantier d'une œuvre à lieu d'une façon bien simple et infiniment
compliquée à la fois, une association de mots vous met en éveil,
un son, une image, vous dériver : - Antoine ferma doucement la porte,
- et voilà un homme, un porte, une chambre, des angles, un
éclairage, et une sorte de mal profond qui vous fait aller dans un
fouillis de sensations et d'angoisses. Vous imaginez tranquillement
qu'Antoine pourrait être pieu bot (il pourrait tout aussi bien
être manchot, ou jongleur, ou n'importe ; mais le déterminisme
vous échappe qui vous le fait voir tel et non point autre ; et ce
n'est que beaucoup plus tard, lorsque votre personnage aura accompli
son cycle et sera traité dans le domaine public que, les docteurs en critique aidant, vous en prendrez peut-être conscience) ;
vous l'imaginez donc battant, il est amoureux d'une jeune femme
qui en aime un autre, vous voyez la jeune femme quand, étant petite
fille, elle s'installait à cloche-pie dans un ~~gazon~~ salon aux tentures
rouges, et à la même époque vous retrouvez Antoine, il reçoit
une lettre de son père lequel l'avait surpris regardant dans le
trou de serrure de la salle des bains, puis vous voilà avec ce
père qui se tient dans la pièce dont Antoine vient de fermer une

remonté la porte, 1944

[illegible]

Ainsi, le chômage que l'on voit se développer contre les centres
 de travail est le résultat de la délocalisation du travail
 vers les zones de production, ce qui entraîne une délocalisation
 des emplois.

